



# Association Maurice Schumann

Siège : Cercle Militaire, 7 rue Léon Salembien - 59200 TOURCOING



BULLETIN DE LIAISON n°11 (11-04)

## Le mot du président

Cette année 2004 qui se termine a été marquée par des événements importants auxquels notre association a participé. 2004 est une année d'anniversaires "historiques". Sans tracer un tableau exhaustif de nos actions, j'en évoquerai quelques unes, tout en sachant qu'elles sont aussi importantes les unes que les autres.

En janvier, nous avons présenté, accompagnée d'une mini-conférence, notre exposition à l'université de Lille II (et ce, grâce à Madame LHERBIER) devant les sommités de la Cour d'Appel et présenté pendant les jours qui suivaient "Maurice Schumann" aux futurs avocats (bac +7).

Un deuxième grand moment a été celui des cérémonies du 18 juin où, après avoir déposé une gerbe au monument aux morts de Lille, avec les autorités, le député DECOCQ avait organisé une conférence en deux parties sur Maurice Schumann.

En Septembre, nous étions présents aux manifestations de la libération de nos villes, notamment à Lille, à Comines (avec prolongement jusqu'aux journées du Patrimoine), et à Tourcoing où, place Schumann, le Père Léon TRENTÉSEAU, aumônier de la première heure de la France libre à Londres, a évoqué sa rencontre avec Maurice Schumann : un brillant témoignage empreint d'une haute notion de patriotisme applicable à tous, jeunes et moins jeunes.

Tout ceci n'a pu être réalisé qu'avec le concours des différentes municipalités et en partenariat avec d'autres associations que je remercie au passage.

Il est certain que toutes ces manifestations ne sont que l'expression des buts de notre Association et des valeurs auxquelles nous sommes attachés.

F. DELANNOY

RETENEZ dès MAINTENANT la date de

**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

le **SAMEDI 18 DECEMBRE 2004**

à 10 heures

au restaurant "Le Meunier"

rue de Tournai à Lille

(tout près de la gare Lille-Flandre)

Une convocation sera envoyée en temps utile.



## NOUS ÉTIIONS PRÉSENTS

- à la commémoration de l'appel du 18 juin à Lille dont le texte a été lu par Monsieur de La FOURCHARDIÈRE suivi de la Marseillaise reprise en chœur par la foule. Une gerbe au nom de l'Association a été déposée.
- à la conférence HONNEUR ET PATRIE, en hommage à Maurice Schumann, organisée le même jour par Christian DECOCQ, député, avec deux intervenants : Jacques LEGENDRE qui a évoqué "l'élus du Nord" et Tèreise BONTE, notre vice-présidente, "la Genèse d'une voix".
- aux différentes cortèges qui ont marqué l'anniversaire de la libération de Tourcoing les 4 et 5 septembre avec un arrêt place Schumann où une gerbe a été déposée et où le Père Léon TRENTÉSEAUX a raconté sa rencontre avec Maurice Schumann et donné une grande leçon de patriotisme (voir photos).
- à Comines qui a célébré sa libération en utilisant nos panneaux d'exposition et au cours des journées du patrimoine, "13 grands personnages locaux" dont Maurice Schumann.
- aux cérémonies franco-britanniques de la libération de Lille.
- au ravivage de la flamme du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe à Paris et à la signature du livre d'or lors de la sortie organisée le 16 septembre par le Souvenir Français.
- à Bondues aux cérémonies du 18 septembre en souvenir des 68 fusillés.

### Morceaux choisis

Novembre ravive la mémoire des disparus. Et nous, Amis de Maurice Schumann, ne dissociions pas son souvenir de celui du Général de Gaulle. En 1980, Maurice Schumann, dans le cimetière de Colombey-les-deux-églises s'adressait au Général ; les dernières lignes, c'est à nous qu'elles s'adressent :

«Mon Général, tout à l'heure encore nous croyions marcher vers votre tombe. Nous voulions vous dire que votre sommeil avait pour lui l'éternité. Mais avec quelle force nous avons senti, en approchant de votre village, que vous attendiez de nous d'autres mots, pareils à ceux de l'exorde que votre voix sut trouver, un certain 11 Novembre, pour invoquer Clémenceau : Ce soir, sur la frange de terre française qui nous rassemble, de Gaulle, vous ne dormez pas.

Vous ne dormez pas puisque nous ne sommes pas assez riches de fierté et d'espérance pour vous accorder le droit au sommeil.

Vous ne dormez pas parce qu'il faut que votre ombre vigilante nous enseigne cette

vertu, par vous-même nommée "la passion de vouloir" qui épargna, il y a quarante ans, à la France, le suprême malheur d'insulter son histoire.

Car tel aurait été, mon général, le salaire du silence si le 18 Juin votre appel n'avait pas retenti avant la fin du jour.

(...) Chaque fois qu'un être humain, seul avec lui-même, refuse l'apparence de la démission, chaque fois qu'il défie le destin tout en devinant le monde, chaque fois que son cœur se révolte pour mieux obéir à l'histoire, il entend l'appel du 18 juin».

(in *Une grande imprudence*, pp. 12-13-14)

Tèreise BONTE

